

**Samedi 05 avril 2008**

**Sortie en Sarre :  
visite guidée du Parc aux Loups Werner Freund et de la Völklinger Hütte.**

Guide : Patrice PAUL

Il fait froid, gris et humide ce 5 avril 2008. Dans le car, Patrice PAUL nous explique la Géologie du Bassin Houiller de la Lorraine et de la Sarre. Celui-ci correspond à un anticlinal d'origine tectonique, qui a relevé les couches du Carbonifère. C'est en Sarre que l'affleurement est le moins profond. Cet anticlinal est allongé dans une direction SUD.OUEST-NORD.EST. Son axe est à peu près une ligne tirée de Pont-à-Mousson sur la Moselle à Kreuznach sur la Nahe. C'est le même anticlinal qui a donné un relief à Saint-Avold. Géographiquement, la région est la boutonnière du Warndt.

La première étape est le Parc aux Loups dans la forêt du Kammersforst à Merzig. Werner FREUND, l'*Homme Loup* nous y attend. Cet ancien sous-officier de la Bundeswehr, ancien explorateur, chercheur, et ami de l'éthologiste prix Nobel Konrad Lorenz a mis en application la théorie de ce dernier : le comportement des animaux supérieurs ne saurait s'étudier valablement qu'à condition de partager leur existence quotidienne. C'est ce que Werner FREUND fait ici, dans ce parc de 12 hectares. Son épaisse barbe grise - est-ce du mimétisme - rappelle une fourrure. Il se dit lui-même *Homme pour un tiers et Loup pour deux tiers*. Les Loups constituent une société hiérarchisée. Le Loup dominant est le mâle alpha Wolf. Werner FREUND est devenu un super alpha Wolf, un alpha Wolf d'honneur. Pour en arriver là, il lui faut notamment partager le repas des Loups et croquer, sans simuler, des proies crues. Il a élevé 70 loups depuis leur naissance. Ils sont répartis dans des enclos, selon leur origine. Werner FREUND, coiffé d'un chapeau kirghize, nous emmène vers l'enclos de six loups arctiques blancs. Il commence par revêtir une vieille parka imprégnée - c'est important, dit-il - de son odeur. Puis, il se met à hurler, comme un loup. Les loups se dirigent vers l'entrée de l'enclos ; L'*Homme Loup* y pénètre cérémonieusement et le alpha Wolf vient le lécher affectueusement. Il aura droit à un poulet (non déplumé), qu'il dévore lentement et totalement. Les autres se tiennent cois ; c'est comme ça. Ils se partageront quelques croquettes commerciales. *Lupus lupum lupus ?*

Pour en savoir plus : *Wolfsfreund*, Hartmann JENAL, Hildegarde HOPPE, Werner FREUND ; Conte Verlag, 2006.

Voilà. Il est midi. Le repas des loups n'a pas stimulé notre appétit, mais nous entreprenons stoïquement nos sandwiches sous une pluie fine maussade. Il est temps de reprendre le car vers Völklingen. La *Völklinger Hütte* est un énorme complexe sidérurgique de 60 hectares, qui a cessé son activité en 1986 et a été, depuis, réhabilité en tant que monument historique et musée, classé au Patrimoine Mondial de l'UNESCO en 1994.

Fondé en 1873 par l'ingénieur Julius BUCH, sur les bords de la Sarre (acheminement du minerai), l'usine sera rapidement refermée en raison de taxes douanières trop importantes. Elle est rachetée en 1881 par la famille RÖCHLING, qui investit énormément dans sa modernisation, notamment par la mise en place du transport par suspension. En 1952, le complexe compte jusqu'à 17000 employés. Les conditions de travail s'étaient alors considérablement améliorées. Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, c'était 16 heures par jour, dans la poussière (30 tonnes de poussière par jour) et le bruit, jamais de soleil et la pollution étendue à l'ensemble de l'agglomération. La crise de l'acier entraîne progressivement la fin de l'usine (1986) à partir de 1975.

La visite parcourt l'ensemble du complexe, en expliquant à l'aide de panneaux très didactiques, toutes les étapes de l'élaboration de la fonte, à partir du déchargement du minerai, et les commentaires de la guide locale sont passionnants : vraiment ! Les philomathes dûment casqués n'arrêtent pas de poser des questions. Au terme de la visite, sur un belvédère situé à 47m en hauteur, nous profitons d'un panorama extraordinaire sur la vallée de la Sarre. Dans le fond, deux terrils fument encore. Ils s'appellent Hermann und Dorothea.